

The International Molinological Society

... fostering worldwide interest and understanding of wind-, water- and animal-powered mills ...



Bonne Année 2013

Correspondant pour la France:

Benoît Deffontaines
Moulin des fontaines
10 rue du Paradis
37510 Savonnières
France

Internet :

<http://www.molinology.org>

E-mail :

benoit.deffontaines@wanadoo.fr

legrenierdumoulin@gmail.com

Tél. + 33 (0)2 47 43 58 65

& +33 (0)6 47 72 52 92

Savonnières, le 4 janvier 2013

Chère amie, Cher ami,

Déjà 2013 !

Comme chaque année, je vous adresse le résumé de la revue *International Molinology* en espérant que vous apprécierez ce travail. Si vous n'avez pas le numéro 85 qui vient de paraître, c'est peut-être parce que vous avez oublié de payer votre cotisation 2012 ?

Les cotisations sont annuelles. Dès le début d'année n'oubliez pas d'acquitter votre cotisation pour 2013 et n'oubliez pas également de me communiquer vos coordonnées si elles ont changé, en particulier votre adresse électronique.

TIMS est une association ; elle est financée uniquement par les cotisations et par les dons ; pour pouvoir poursuivre ses objectifs d'étude et de connaissance des moulins dans le monde entier, il est très important que de nouveaux membres adhèrent chaque année : faites partager votre expérience et votre passion. Vous pouvez également communiquer toute adresse électronique susceptible de recevoir – gratuitement – la newsletter de TIMS : associations, parents, amis, officiels... N'hésitez pas !

Encore un mot : envoyez-nous des articles ou de simples nouvelles, parutions, etc (à partir de 1000 mots)... Nous nous efforcerons de les insérer dans IM ou dans la newsletter. Si le texte est en français nous le ferons traduire. Par avance excusez-nous si les délais de parution sont parfois longs mais les publications sont semestrielles

Je vous souhaite bonne réception et vous présente mes meilleurs vœux.

Benoît Deffontaines

Photo : Moulin des Fontaines à 37510 Savonnières

✂----- à --- découper --- ou --- à --- recopier -----

Adhésion / Ré-adhésion

Oui, je veux devenir membre de TIMS pour l'année : _ _ _ _

Monsieur/Madame Prénom :

Rue :

CP/Localité : Tél.:

E-mail:@.....

Je joins un chèque de 32 € (cotisation 2013) à l'ordre de „Benoît Deffontaines / TIMS“.

Merci d'envoyer de ma part des informations sur TIMS à :

Merci d'envoyer gratuitement la newsletter de TIMS également à :

.....@.....

Date :

Signature :

International Molinology

Journal of The International Molinological Society



Les résumés en français sont téléchargeables en format .pdf sur www.molinology.org

N°84, p.1 Editorial

Le 13^e symposium qui a eu lieu en 2011 au Danemark a permis à ceux qui ont pu y participer d'avoir entre eux des échanges, formels et informels, que j'ai essayé de faire partager en adoptant dans le présent IM le même fil conducteur, à savoir les restaurations de moulins. Les Pays-Bas sont sans doute le pays qui a le plus d'expérience en la matière à faire partager. Les moulins y ont été répertoriés et restaurés. La situation est assez différente dans d'autres pays comme dans l'Est de l'Europe où l'on ne dispose même pas d'un inventaire et où un moulin peut apparaître comme une simple source de bois de chauffage.

Un autre sujet d'échanges fut la rencontre de spécialistes de différentes disciplines. Enfin, la construction d'une base de données sur les moulins constitue un important sujet.

Depuis la diffusion de BM19, beaucoup de molinologues sont férus de moulins bateaux ; ce numéro apporte de nouvelles informations. Egalement dans ce numéro, un article sur des roues hydrauliques à vent, des moulins pivots. Le prochain volume de BM paraîtra en fin d'année. Dans mon travail de rédacteur en chef de TIMS, je me suis trouvé à explorer des voies que je n'aurais pas suivies ; c'est prenant mais passionnant et j'espère que les membres de TIMS partagent cette passion.

Tony Bonson

Adresse pour vos articles ou réactions :

tonybonson@googlemail.com

N°84, p. 2 Faut-il conserver les moulins en état de fonctionnement ? Evaluation critique de la préservation des moulins aux Pays-Bas

Nous sommes souvent confrontés au choix entre copie et original. Nous avons plutôt tendance à préférer l'authentique alors qu'une reproduction neuve peut satisfaire des experts ou le public ; c'est ce que prouvent 3 exemples de nouveaux moulins hollandais au Japon, en Turquie et aux Etats-Unis.

L'artiste Barbara Visser a utilisé l'image d'acteurs japonais dans un parc à thème japonais pour son projet « un jour en Hollande/Hollande en un jour » (2001) et la Poste néerlandaise a utilisé cette image pour un timbre poste ! Où la fiction dépasse la réalité...

A Kemer en Turquie, non loin d'Antalya, un complexe hôtelier est une sorte de village hollandais idéal avec son inévitable moulin, sans mécanismes à l'intérieur ; les avis des clients de l'hôtel, y compris les Hollandais, semblent élogieux.

Le 3^e exemple est celui de 2 moulins en fonctionnement aux Etats-Unis, l'un à Holland (Michigan) et l'autre à Fulton (Illinois). Ils ont été construits par des charpentiers amouleurs néerlandais avec le souci de l'ancien et de l'authenticité, en utilisant des matériaux anciens. Avec leurs programmes d'animations, ces 2 derniers moulins sont bien plus excitants. En conclusion, ces divers exemples montrent qu'une copie peut occasionner des sensations originales et qu'elle peut « avoir du sens ».

La restauration des moulins en Hollande a été conduite suivant une hiérarchie de principes : entretien plutôt que

réparations et conservation, réparations plutôt que restauration ou rénovation, restauration plutôt que reconstruction ; la démolition ou le déménagement étant a priori tabous.

En fait, avant les années 80, on a souvent fait des reconstructions radicales puis durant les 2 dernières décennies, on s'est concentré sur l'état antérieur au milieu du 18^e.

Comparaison entre la restauration des moulins et d'autres monuments aux Pays-Bas : Les textes de référence datent de 1917, 1964 et 1991. Les règles de restauration n'ont pas été adaptées spécifiquement à la problématique des moulins. Avant que l'on s'intéresse enfin à l'anthropologie, la vie de tous les jours n'était pas un sujet d'étude véritablement pris au sérieux ; idem pour les moulins alors qu'ils devenaient l'emblème de la Hollande.

La restauration des moulins implique des aménagements dans les règles habituelles de restauration :

- Suivant les Principes définis en 1991, les recherches préalables sont nécessaires pour connaître l'état avant restauration. Cela manque dans la plupart des cas
- L'idée de consolidation et de réparation d'un monument ne s'applique pas au moulin qui est une machine « vivante », il faut non seulement restaurer mais aussi préserver les conditions de son fonctionnement, ce qui peut supposer le remplacement complet de certains éléments, voire l'implantation de dispositifs n'ayant jamais existé dans le cas des moulins incomplets ou vides ou à la suppression d'aménagements installés à une période jugée trop moderne.
- Bien que non recommandé, le déplacement de moulins lors de leur restauration a été fréquent en Hollande pour des raisons d'environnement ou de vent.
- Sur la question de l'usage des moulins, il faut reconnaître qu'ils ont été bien préservés.

Pour conclure, il y a un grand décalage entre la théorie et la pratique dans le cas des moulins néerlandais. Les défenseurs des moulins réclament un statut spécial pour les moulins. La notion d'authenticité a évolué et la question de l'identité s'est jointe à la réflexion. On parle maintenant de patrimoine immatériel et plus seulement de patrimoine tangible. Cela peut justifier la reconstruction de patrimoines disparus.

L'importance donnée aujourd'hui au patrimoine immatériel valide ce qui a toujours été fait dans le cas des moulins. Cela justifie que les moulins doivent rester fonctionnels et cela rejoint les aspirations populaires.

La question du déplacement des moulins dans des paysages préservés est intéressante ; elle nous renvoie à l'idée d'un paysage idéal tandis que notre paysage est en train de se transformer radicalement.

Aujourd'hui il devient de plus en plus difficile de faire la distinction entre le réel et l'imitation. A mon avis, il est de la plus haute importance de conserver des moulins vivants avec leurs imperfections. Chaque génération a préservé le patrimoine suivant ses propres critères. Il nous faut nous garder de la nostalgie qui ne serait qu'un refus d'aller de l'avant.

Jos Bazelmans

N°84, p. 18 Les moulins à vent**« Jumbo » américains**

On a négligé pendant des décennies les éoliennes « Jumbo » avec leurs ailes à aubes telq qu'on en trouve au Nebraska, Oklahoma, Kansas ou Dakota.

Le Pr Erwin Hinckley Barbour de l'Université du Nebraska a étudié ces machines conçues par des gens ingénieux pour répondre au besoin quotidien d'eau. Cette étude menée en 1897 par 3 étudiants puis, l'année suivante, par le professeur.

Le modèle de base, consistait en un moulin orienté suivant le vent dominant avec un axe horizontal équipé de 4 aubes et dont la partie inférieure était renfermée dans une boîte. Certains étaient disposés sur des structures surélevées.

Ces machines étaient particulièrement économique à construire. La plupart ne disposaient d'aucun moyen de régulation par grand vent, ce qui entraînait leur dislocation.

Peu des ces moulins ont subsisté jusqu'à aujourd'hui mais leur extrême simplicité laisse la possibilité d'en reconstruire pour montrer aux générations futures les innovations inventées par nos aïeux.

T. Lindsay Baker

N°84, p.23 Une machine à pomper avec une roue au fil de l'eau en Nelle Zélande

Dans l'île Sud de Nouvelle Zélande, on a adapté la technique des moulins-dragues pour pratiquer l'irrigation au tout début du 20°. L'ingénieur Edward Roberts a été l'un des premiers à utiliser cette technologie pour la ville d'Alexandra. D'autres ingénieurs, en particulier Francis Payne, ont ensuite développé ce concept. Le projet d'irrigation de Payne mit un peu plus de 15 ans avant de devenir effectif. La machine se composait d'une roue, similaire à une roue Poncelet, de 6,035m de diamètre par 6,1m de large disposée entre deux pontons.

La liquidation financière de la société conduisit à la mise en vente aux enchères de la machine qui coula 3 jours plus tard avant d'avoir pu faire la preuve de son utilité. 20 ans plus tôt, lors de la période glorieuse de l'industrie minière, cette machine aurait sans doute connu un large développement.

Keith Preston

N°84, p. 26 Vocabulaire latin et anglais utilisé dans les livres de compte d'un moulin-pivot médiéval anglais

L'article relève les 134 termes utilisés dans les comptes d'un moulin du Suffolk au début du 11°; le sens de certains mots, qu'ils soient d'origine latine ou anglaise, reste incertain

Rick Osborn

N°84, p.36 Mesure des tensions dans un moulin-pivot

Après la restauration du moulin à Herstmonceux dans le Sussex, il a été décidé de mesurer les tensions dans la structure du moulin afin d'en assurer la stabilité.

Ce travail a été mené avec la collaboration du Dr Jack Hale de l'Université de Newcastle.

Il s'agissait surtout de mesurer l'effort transmis à la structure (en particulier les liens ou racineaux) par grand vent. La mise en œuvre de jauges de contrainte n'est pas habituelle sur des pièces en bois et, de plus, la transmission des forces et la répartition des charges est relativement inconnue ou incertaine dans le cas d'un moulin-pivot. Enfin,

des irrégularités existe dans le bois qui est un matériau naturel.

Il a fallu tester des pièces de chêne de section similaire aux fins de calibrage. Les essais conduits durant l'hiver 2008-09 ayant été concluants, l'expérience a pu être engagée durant l'hiver 2010-11. Un soin particulier a été apporté à la pose des jauges de tension disposées sur des surfaces préparées à la résine époxy.

Les résultats présentés ont été mesurés dans la nuit du 11/11/10. La fig. 9 montre bien le transfert de charge entre deux racineaux au moment où le vent est à son maximum. En appliquant les résultats au plus fort vent connu (en 1990), on constate que l'on était alors 13% en dessous des limites de charge des racineaux.

Michael M Chapman

N°84 p.43 Le moulin à vent horizontal d'Andros et son rapport à d'autres machines pré-industrielles

L'île d'Andros se situe à l'Est d'Athènes dans la mer Egée. Parmi les moulins à eau et à vent de l'île, on remarque le moulin mis au point par Chrysostratis et les copies qui en ont été faites. L'inventeur s'est certainement inspiré de quelque chose connu. Il était propriétaire d'un moulin à eau. Les Fig. 1 et 2 permettent de comprendre le principe du moulin. Des ouvertures sur une des faces du moulin permettaient de contrôler le flux de vent entrant; on trouve le même dispositif dans les murs de clôture d'aires de battage implantées à certains endroits très venteux de l'île. Les différents mécanismes sont très similaires à ceux des moulins à eau à roue horizontale comme ceux qui existent sur l'île.

George Speis

N°84, p. 47 Reconstruction d'un moulin-bateau sur le Rhin à Ginsheim : Un moulin bateau est visible sur le Rhin un peu en amont de Mayence depuis octobre dernier. Les moulins bateau étaient nombreux dans ce secteur mais les aménagements du Rhin au 19° et l'intensification du trafic en ont eu raison. Un moulin bateau construit en 1891 et en fonction jusqu'en 1928, détruit durant la 2° guerre dans le port de Mayence, a servi de modèle. Fin septembre 2011, le moulin a été conduit de son lieu de fabrication à Spire et installé à Ginsheim.

+ d'infos : www.schiffsmuehle-ginsheim.de

Dr. Hans-Jürgen Holland

N°84, p.49 Réouverture du moulin à marée de Woodbridge : Comme annoncé dans IM82, ce moulin a bénéficié de 1,25M£ et il a rouvert le 4 avril dernier; le plus gros travail a consisté à reprendre les fondations; la roue a été réalisée par le International Boatbuilding College de Lowestoft.

N°84, p.49 Die Retzer Windmühle : Bilder, Dokumente, Texte zu Restaurierung und Geschichte : Ce livre bien illustré décrit l'histoire et la restauration du moulin à vent de Retz en Autriche, propriété de Theresa Bergmann, membre de TIMS. 240 p. 21x27cm, ISBN 978-3-902111-40-1

En vente (36€) auprès de office@druckhofer.at

Site du moulin : www.windmuehle.at

N°84, p.50 Traek af dansk møllebyggeris historie : Un livre imposant et très complet sur les moulins danois écrit par Lise Andersen, membre scandinave au CA de TIMS. Résumé de 24 pages en anglais, 432 p. Plus de 800 illustrations, 23,5x28,5cm, ISBN 978-87-92687-06-7.

En vente (398DKK) auprès de ila.kultur@aalborg.dk

N°85, p.1 Message du Président

Chers Membres de TIMS,

Vous recevez ce n° avec BM21 sur les moulins flamands médiévaux écrit par Y. Coutant. Il a été primé en 2010, traduit par M. Harverson et O. Ward et mis en pages par T. Bonson. Si vous ne possédez pas le tome I vous pouvez le commander en allant sur notre site www.molinology.org.

Le CA de TIMS s'est réuni en France en octobre dernier. Une des conclusions -sans aucun doute à ce sujet- a été que TIMS continuera ses publications IM et BM ; ces publications sont la raison d'être membre pour la plupart d'entre nous.

La numérisation sera également systématique et nous réfléchissons à un accès réservé aux membres pour les documents. La prochaine grande activité sera notre excursion en Grèce en 2013. puis, 2 ans plus tard, le symposium à Sibiu en Roumanie.

Un groupe TIMS a été créé cette année en Autriche avec l'impulsion de Therese Bergmann. Elle craignait de ne pas être assez disponible mais après la visite de TIMS en 2009, la restauration de son moulin en 2010 et sa participation au symposium en 2011, elle a décidé de se lancer.

Enfin, nos finances sont correctes et nous avons donc décidé de maintenir la cotisation annuelle à 32€.

Joyeux Noël et Bonne Année

Willem van Bergen wdvb@gmx.de

N°85, p.2 Moulins à eau en Euritanie (Grèce)

Cet article présente les résultats de recherches menées par une équipe de l'Université Technique Nationale d'Athènes en 2010-2011 sous la direction de G. Giannitsaris.

L'Euritanie est une région montagneuse forestière et à plus de 1000m d'altitude à 52%. On l'appelle souvent la Suisse grecque. Elle compte environ 180 localités et autant de moulins qui étaient en activité jusque dans les années 60-70. Le développement du réseau routier a conduit à leur abandon. L'équipe a répertorié sites. 5 types différents ont été distingués en fonction de leur plan. Tous les moulins ont une pièce de 2,5m de haut environ et un espace sous le plancher abritant la roue horizontale animée à partir d'une conduite forcée verticale ; une ouverture voûtée laisse le passage au canal de fuite. Généralement une fenêtre est située au-dessus de cette arche.

Georgios Giannitsaris

Eddy de Saedeleer

N°85, p.8 : Moulins à eau cisterciens du Sud de la France

En étudiant la fondation aux 12° et 13° siècles des abbayes cisterciennes dans le Sud de la France, l'importance des investissements dans les moulins à eau s'est imposée à moi. Les cisterciens se sont implantés non pas dans des lieux incultes ou isolés mais à la faveur de rachat de territoires délaissés du fait de la réorganisation des villages, territoires généralement déjà équipés de moulins. Les archives des abbayes étudiées (de la région bordelaise à la Provence) comportent un grand nombre de documents relatifs aux moulins et aux droits d'eau. La plupart des moulins donnés ou vendus aux cisterciens étaient des moulins à mouture pouvant aussi devenir des complexes avec plusieurs fonctions y compris pêcheries, irrigation ou, dans le cas de Promillac en 1159 un moulin à mouture et un moulin

foulon, l'un des premiers moulins foulons connus dans les archives du Sud de la France.

Ces moulins étaient parfois trop onéreux à entretenir pour leur propriétaire tandis qu'une communauté religieuse dispose le plus souvent du bois, du fer et de tout ce qu'il faut. La transaction était plus ou moins consentie par le propriétaire ; ainsi en 1174 à Paulhan sur l'Hérault la générosité du propriétaire semble être quelque peu obligée tandis que les moulins étaient hypothéqués.

Les moulins sont d'importances fort diverses suivant leur implantation sur de petits ruisseaux ou des cours d'eau puissants.

D'après les documents, il serait exagéré de considérer que l'essor des moulins à eau dans le Sud de la France soit dû aux Cisterciens. Les 2/3 des sites étaient déjà équipés d'une roue au moins. Il n'y a pas de type prédominant entre roues par-dessus ou par-dessous et, selon toute probabilité, roues horizontales.

Les investissements dans les moulins sont liés aux travaux d'irrigation ou de drainage et également d'élevage de poissons ou de production de foin. Les usages préindustriels des moulins se multiplient au 13°.

Enfin se pose la question du mouturage. Apparemment les Cisterciens ne devaient moudre que pour leurs propres besoins mais il est difficile de penser que les paysans des environs aient pu utiliser le moulin sans rien avoir à payer ; à moins que l'on ait eu recours à un fermier intermédiaire. En fait, le droit de mouturage est bien spécifié dans certains documents et, par ailleurs, le nombre de moulins implantés démontre qu'ils étaient prévus pour bien plus que le seul usage interne des abbayes.

Constance Hoffman Berman

N°85, p.14 : Restauration du moulin inversé de Kimzha

Après la restauration réussie d'un premier moulin dans la région d'Archangelsky, un nouveau projet a été démarré à Kimzha. Le long de la rivière Mezen, proche du cercle polaire, on dénombrait une 60aine de ces moulins archaïques. La rivière qui se jette dans la Mer Blanche est une rivière de plaine typique avec un lit inondable de 2km de large environ. Les moulins étaient implantés sur les rives assez escarpées. Avant les paysans russes arrivés au Moyen-Âge, la région était habitée par des tribus finno-ougriennes. Sur le route de migration des rennes, le peuple Nenet échangeait de la viande contre de la farine. La région était également une route commerciale au long de laquelle on remarque des cloches fondues aux Pays-Bas. La question de l'origine des moulins inversés - néerlandaise ou locale ? - reste à étudier. Le climat est très dur dans la région et le seigle et l'orge ne peuvent pas venir à maturité durant la très courte saison. 0 la fin de la saison, les paysans disposaient les récoltes sur des structures spéciales appelées pryasla pour achever la maturité. Les moulins ont été délaissés au début du 20° et seulement 8 subsistent dans la région. La construction d'un moulin en 1920 n'a pas pu aboutir du fait du bannissement de la propriété privée alors en vigueur. Le dernier moulin date de la fin du 19° ; pour le construire on a réemployé des pièces anciennes telles le pivot qui porte la date 1868. Ce moulin a été utilisé par le kolkhoze jusque dans les années 50. Une des premières action de la restauration a été de refaire un toit pour protéger ce qui restait des mécanismes : l'arbre, le rouet et une partie du frein, quelques éléments de lanterne et les meules. Les réparations ont ensuite pu être menées et de nouvelles ailes

dessinées avec des panneaux droits orientés à 18°. Le balcon d'accès a été entièrement refait. Lorsque le moulin est à l'arrêt il est maintenu par des poteaux placés aux angles de la cabine.

La restauration s'est achevée en septembre 2011. On peut voir une vidéo du moulin en action sur :

www.wn.com/Kimzha_windmill_running

Piet Schiereck, Alexander Davydov, Paul Groen & Anna Kruchkova

N°85, p.20 : Reconstruction d'un moulin romain au Forum Hadriani

Entre 2005 et 2008 on a retrouvé deux meules complètes et des fragments au fond de puits fouillés sur le site de la ville romaine de Forum Hadriani, aujourd'hui ville de Voorburg aux Pays-Bas. La grande meule trouvée le 5 décembre 2007 a un diamètre de 77cm et elle pourrait dater de la fin du 3^e siècle après JC. Son état est exceptionnel. De cette période on connaît surtout les meules coniques en chapeau de gendarme. La meule trouvée est en pierre provenant de la région de Mayen dans la région Eifel allemande pas très loin du port d'Andernach sur le Rhin. Les mortaises ainsi que la surface concave permettent de conclure qu'il s'agit d'une meule courante. La surface supérieure présente les trous qui permettaient de fixer le bras d'traction ainsi que la trémie. La forme concave permettant une expulsion de la farine par gravité suggère une vitesse de rotation faible. A travers les siècles le ratio de 1 à 4 entre le diamètre et l'épaisseur a été maintenu, dans le cas présent, resp. 32 et 8 pouces. Cela permet d'évaluer l'usure de cette meule à 25%. Avec un poids estimé de 115kg, il est peu vraisemblable que cette meule ait fonctionné manuellement. Les moulins à eau romains possédaient des meules mues par le dessous (roue horizontale ou roue verticale avec engrenages suivant la description de Vitruve (80-20 av. JC). La région de Forum Hadriani ne pouvait convenir à des moulins à eau. Quant à la traction par le haut, l'usure asymétrique dans l'épaisseur de la meule suggère un entraînement asymétrique qui permet de conclure que la meule était mue par un animal et non un système mécanique. Des meules en forme de sablier ont été utilisées par les romains sur le modèle des grecs.

On peut supposer que l'écartement des meules se réglait à l'aide de coins (W), que le débit du grain coulant de la trémie se réglait en la levant plus ou moins sur un robinet conique. En observant les trous de fixation des bras de traction ainsi que le rayonnage, on peut observer que la meule courante tournait dans le sens contraire des aiguilles d'une montre.

La petite meule retrouvée entière est une meule dormante ; elle était accompagnée d'un axe métallique. Elle est datée de 190-200 ap. JC. Son diamètre de 43cm suggère un moulin à main. Elle est également en pierre de Mayen.

Une troisième meule dormante a été retrouvée en morceau. Les rayons sont radiaux et, par ailleurs, le trou est plus important ; ce qui suggère un type plus ancien.

La reconstruction de ces moulins à main est moins certaine du fait du manque des meules courantes correspondantes.

Les prolongements de ces recherches seront téléchargeable à l'adresse : www.molinoloog.nl/downloads

Wiard Beek.

N°85, p.29 : Moulins à eau dans la culture populaire serbe

Les moulins à eau ont une grande importance dans la vie des serbes. Ils avaient un rôle économique important et un rôle

social. La légende veut que le moulin à eau ait été inventé par St Sava qui se désolait de voir les gens écraser leur grain au mortier. St Sava mit tout en ordre mais ne réussit pas à résoudre la question de l'arrivée du grain entre les meules ; c'est le diable qui lui fournit la solution d'un petit baton relié à la trémie ; en échange un jour de travail par an est réservé pour le diable ; c'est la raison pour laquelle les moulins ne travaillent pas la veille de Noël en Serbie. L'importance du moulin est soulignée par un récit du 19^e dans lequel le prénom féminin de Vida remplace le moulin.

Le saint patron des meuniers était St Nicolas et les moulins ne travaillaient pas à sa fête le 19 décembre. La veille une bougie est placée sur chaque meule et un repas spécial est préparé pour le meunier.

Suivant leurs types, les moulins à eau portent différents noms en serbe ; il y a vait également des moulins communautaires. Aux environs de Niš, un village regroupait 17 très vieux moulins sur 2km de rivière.

Dans la symbolique populaire, le moulin a aussi une place importante, rencontre entre le mouillé et le sec, le haut et le bas, la droite et la gauche, l'avoir ou pas. On peut interpréter l'action de moudre comme le passage de la nature à la culture ; le mouvement circulaire des meules et des engrenages est perçu comme dangereux. A travers les différentes régions de Serbie, il y a beaucoup de contes ou d'histoires de moulins où le meunier déjoue le diable.

Gordana Blagojevic

N°85, p.32 : Emprunts de M. Grimshaw...

Jusqu'à une époque récente, les auteurs ont régulièrement emprunté ou repris d'autres textes sans juger nécessaire de citer leurs sources. Il en va ainsi de la littérature molinologique ancienne et les plus diligents d'entre nous perpétuent sans doute quelques mythes infondés.

Le livre « Miller, Millwright and Mill furnisher » de R. Grimshaw paru en 1882 à NY en est un exemple ; on retrouve dans ce livre des emprunts et affirmations, qu'il s'agisse de textes ou d'illustrations, au sujet desquels on peut s'interroger sur l'objectivité et la véracité

Owen Ward

N°85, p.36 : Moulin de Kranj, Slovénie Un timbre yougoslave de 1973 montre un moulin à 6 roues sur une vue de la ville de Kranj, aujourd'hui en Slovénie. Il s'agit d'un moulin de type Panstermühle ou moulin pendant. A ce jour on trouve trace de ce moulin à partir de 1427 ; le bâtiment existe toujours aujourd'hui. *Tony Bonson (remerciements à Windmill Whispers / WSU)*

N°85, p.38 : Ecomusée de Castello d'Empuriés (Espagne) Au Nord de la Costa Brava, Castello d'Empuriés possède un moulin depuis au moins 1331. Depuis 1997, l'écomusée de la farine est un des sites du Musée des Sciences et Technologies de Catalogne. La minoterie a été conservée en état de marche avec sa turbine Francis, ses machines à cylindres. Tous les mécanismes sont séparés du public par des baies vitrées. Des schémas d'interprétation facilitent la compréhension avec des légendes en catalan, espagnol, allemand, anglais et français.

Site Internet : <http://www.ecomuseu-farinera.org>

Dr Ralf Kreiner

N°85, p.39 : Un autre moulin danois aux USA Ce moulin a été érigé en 1922 dans les environs de Solvang en Californie par J. C. Wulff, un immigrant d'origine danoise. Ce moulin a été restauré dans les années 80.

N°85, p.40 : Amenée d'eau au Moulin de Cromford

L'aqueduc amenant l'eau à ce moulin historique, la première filature de coton datant de la fin du 18^e siècle dans les environs de Derby en Angleterre, a été détruit par un camion en 2002. Après 7 ans, l'assurance a dû payer 500.000€ pour la reconstruction mais c'était sans compter avec la réglementation bureaucratique qui impose une hauteur minimum au-dessus des routes. De très onéreux travaux pour modifier le tracé de la route sont envisagés...

N°85, p.41 : Réfection du toit en lauzes au Moulin de Nather Alderley, près de Manchester

N°85, p.42 : Compte-rendu du 40^{ème} anniversaire de la SPOOM (USA) La « Society for the Preservation Of Old Mills » s'est réunie fin septembre en Pennsylvanie pour fêter ses 40 ans. Durant cette rencontre, 7 moulins ont été visités

N°85, p. 45 : Lettre à propos de l'article sur les moulins jumbo paru dans IM84 : M. Harverson signale l'existence de moulins fonctionnant sur le même principe sur l'île grecque de Karpathos.

Parutions :

N°85, p.47 Einführung in die Mühlenkunde par Berthold Moog, publié par l'auteur, allemand, broché, A4, 152 pages, 204 illustrations.

B. Moog a réalisé notre dictionnaire de molinologie. Dans ce livre les illustrations viennent compléter de manière précise la typologie présentée dans les définitions du dictionnaire.

Prix : 35€ à commander directement auprès de B. Moog b.moog@vtxmail.ch

N°85, p. 49 Histoire des carrières d'Épernon par Jean-Paul Duc, français, broché, 16,5x24,5cm, 180 pages, ISBN 2-87933-008-4

Avant le début de ce siècle, on connaissait peu de choses sur les meules d'Épernon (28). Le travail mené par Jean-Paul Duc avec l'appui de la municipalité a permis l'ouverture d'un musée en 2005. Le présent livre nous fournit le fruit détaillé des recherches menées depuis cette date.

Prix : 20€ à commander auprès du Conservatoire des Meules et Pavés, 23 avenue de la Prairie, 28230 Épernon.

N°85, p.50 : Excursion Mid-Term de TIMS en 2013

Elle aura lieu **du samedi 5 au dimanche 13 octobre 2013**. Départ d'Athènes, visites dans le Péloponnèse avec le musée de plein-air de Dimitsana, puis sur l'île d'Andros. L'excursion se terminera avec la visite du moulin romain sur l'Agora d'Athènes.

En raison des incertitudes économiques, le prix de l'excursion sera fixé en Avril/Mai et les détails seront diffusés dans IM86.

Veillez noter que la plupart des moulins en Grèce sont en ruines et que peu sont en état de fonctionnement. Par rapport aux autres excursions, certains moulins nécessiteront des marches d'approche d'1/2 heure.

Activités

En 2012, la réunion du Conseil d'Administration a eu lieu à Savonnières (France) fin octobre. A l'issue de cette rencontre, les participants ont eu l'occasion de visiter des moulins à eau et à vent de différents types en Beauce, Touraine et Anjou. **Le symposium de 2015 est prévu à Sibiu (Roumanie).**

Dates de bouclage pour IM : le 1^o avril et le 1^o octobre.

Résumé : Benoît Deffontaines / 10 rue du Paradis / 37510 Savonnières / France / benoit.deffontaines@wanadoo.fr

Le montant de la cotisation pour 2013 n'a pas changé : 32€. Elle est payable en janvier (voir adresse ci-dessous). Merci d'avance de la payer rapidement afin d'éviter des relances inutiles.

Si vous n'avez pas reçu IM85, vous avez peut-être oublié de payer votre cotisation 2012. **Renouvelez votre adhésion sans tarder !**

Pour mémoire, TIMS est une association qui est financée exclusivement par les adhésions et les dons de ses membres.



Le CA de TIMS réuni au Moulin des Fontaines, 27/10/2012

Photo : La Nouvelle République – Patrick Chauvin

► **Grézillé. Une délégation internationale au moulin de Gasté**



Gérard Dubeau et les membres de la délégation TIMS au moulin de Gasté.

TIMS, association internationale de molinologie, est la seule association dont le but est de développer dans le monde entier l'intérêt pour les moulins.

Cette année, l'assemblée générale s'est tenue le 26 octobre, à Savonnières (Indre-et-Loire). Les participants ont été accueillis par Benoît Deffontaines, représentant pour la France auprès de la TIMS.

Après avoir visité les châteaux de Langeais, d'Azay-le-Rideau et de Villandry, les membres de l'association, dont le président Willem Van Bergen, sont venus découvrir le moulin de Gasté à Grézillé. La délégation, composée de représentants de la Belgique, des Pays-Bas, des Etats-Unis et de la Suisse, a été reçue par Gérard Dubeau, propriétaire depuis 1997

et président de l'Association des Amis des Moulins d'Anjou.

L'Anjou, terre de moulins

M. Dubeau a dressé un historique de la vie des moulins en Anjou : 1 200 moulins à vent et 800 à eau étaient en fonctionnement au début du XIX^e siècle. Actuellement, 30 moulins à vent et 10 à eau pourraient fonctionner (six moulins caviers sont en état de tourner). Les moulins caviers sont une spécificité de l'Anjou, avec les meules en rez-de-chaussée.

Arrivant au terme d'une semaine de découvertes, les participants poursuivaient la journée avec un déjeuner au moulin de Sarré, puis la visite du moulin de la Planche à Bourgueil.

Courrier de l'Ouest
3 novembre 2012